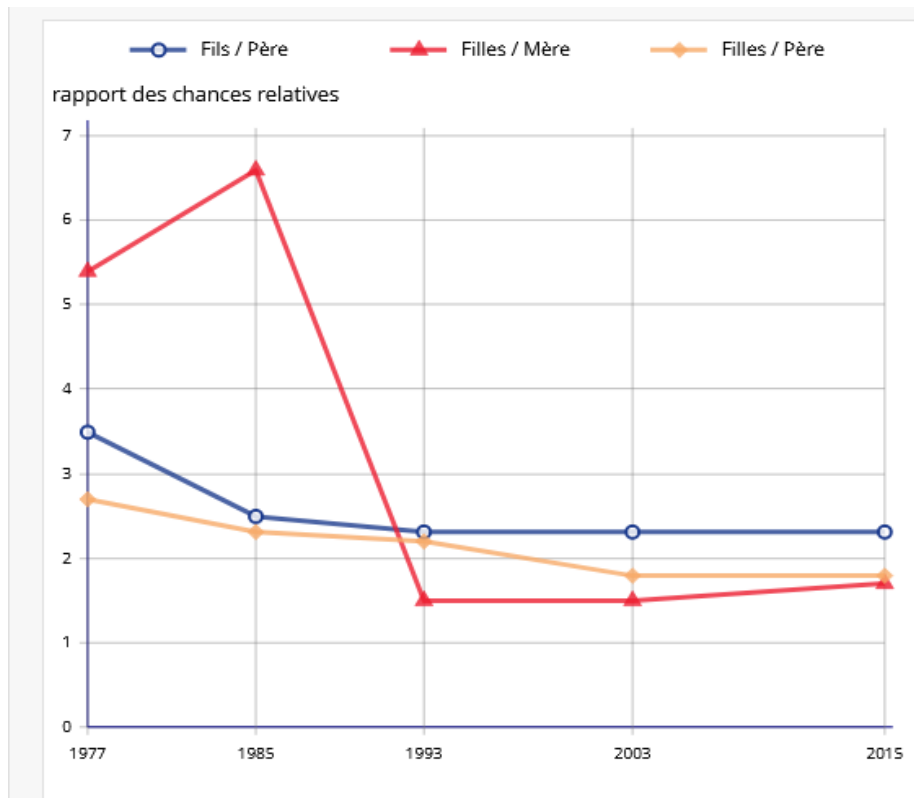


Exercice de remédiation Terminale

Chapitre : Mobilité sociale	OA : lecture de rapports de chances /fluidité sociale
Temps de réalisation de l'exercice : 15 minutes maximum	Niveau de difficulté (de 1 = facile ; à 3 = plus difficile) : 3
Exercice ou lien vers l'exercice : VRAI ou FAUX	
Corrigé (plus éventuellement un lien avec un aspect du cours) : Corrigé intégré au document	
Conseils face aux erreurs les plus fréquentes : (confusion entre les notions, ...)	

S'entraîner à lire et comprendre les rapports de chance

Doc 1 : Évolution de la fluidité sociale entre les cadres et les professions intermédiaires entre 1977 et 2015



Lecture : en 1977, les chances d'être cadres plutôt que professions intermédiaires étaient 3,5 fois plus fortes pour les fils de pères cadres que de pères professions intermédiaires.

Champ : France métropolitaine, femmes et hommes français actifs occupés ou anciens actifs occupés, âgés de 35 à 59 ans au 31 décembre de l'année d'enquête. Source : Marc COLLET, Émilie PENNICAUD, « La mobilité sociale des femmes et des hommes : évolutions entre 1977 et 2015 », *France Portrait Social*, INSEE, 2019.

VRAI ou FAUX

1. Entre 1977 et 1985, la fluidité sociale a été plus grande entre les filles de professions intermédiaires et les filles de cadres et leurs mères.
2. Il y a plus de fluidité sociale entre les filles et les mères qu'entre les fils et les pères.

Corrigé :

1. FAUX. En 1977, les chances d'être cadres plutôt que professions intermédiaires étaient 5,5 fois plus fortes pour les filles de mères cadres que de mères professions intermédiaires. En 1985, ces chances augmentent pour atteindre 6,5. Ce qui signifie que les filles de cadres ont encore plus de chances que les filles de professions intermédiaires de devenir elles-mêmes cadres. La société est moins fluide, l'égalité des chances est moins grande.
2. VRAI à partir de 1993. La courbe des rapports de chance entre les filles et les mères passe en dessous de celle des rapports de chances entre les fils et les pères. En 1993, les chances d'être cadres plutôt que professions intermédiaires étaient 1,5 fois plus fortes pour les filles de mères cadres que de mères professions intermédiaires. Alors que ces chances pour les fils par rapport aux pères étaient de 2,2 fois plus grandes : le fait d'avoir un père cadre par rapport au fait d'avoir un père professions intermédiaire augmente les chances d'être cadres pour les fils, et ces chances sont moins importantes lorsque l'on compare les mères à leur filles. Donc la fluidité est plus forte entre les mères et les filles qu'entre les pères et les fils.

Doc 2 : Probabilité d'avoir arrêté de travailler en mai 2020 parmi les actifs occupés au 1er mars 2020

Variables	Odds ratio
Hommes avec enfants	Réf.1
Hommes sans enfant	0,723**
Femmes avec enfants	1,456**
Femmes sans enfant	1,131
Ménages à dominante cadre et intermédiaire	Réf.
Ménages à dominante employée ou indépendante	1,688
Ménages à dominante ouvrière ou inactive	3,074***
18-25 ans	4,850***
25-49 ans	Réf
50-64 ans	1,236**
Espaces ruraux	Réf.
Villes petites et moyennes	1,122
Grandes villes	1,147

Significativité : *p < 0,05 ; **p < 0,01 ; ***p < 0,001.

1. Abréviation de référence.

Champ : actifs occupés au 1er mars 2020 vivant en couple de moins de 65 ans (n = 1 077).

Lecture : les coefficients présentés dans le tableau sont les *odds ratio* ou rapports de cotes. Ils représentent pour chaque modalité les chances d'avoir arrêté de travailler pour la modalité en question par rapport à la modalité de référence. Un coefficient de 1,5 pour la modalité « femmes avec enfants » signifie que ces dernières ont 1,5 fois plus de chances d'avoir arrêté de travailler que les hommes avec enfants (la référence), toutes choses égales par ailleurs (soit à PCS ménage, classe d'âge et type de lieu de résidence égaux).

Source : enquête Coconel « Logement et conditions de vie », Ined.

VRAI ou FAUX

1. Le fait d'être une femme avec enfant augmente les chances d'arrêter de travailler pendant le Covid par rapport au fait d'être un homme avec enfants.
2. Le fait d'avoir moins de 25 ans diminue les chances d'arrêter de travailler pendant le Covid plutôt que d'avoir entre 25 et 49 ans.

Corrigé

1. VRAI, on peut lire que le fait d'être une femme avec enfant augmente les chances de 1,456 fois d'arrêter de travailler par rapport aux hommes avec enfants, toutes choses égales par ailleurs.
2. FAUX, le fait d'avoir 18-25 ans par rapport au fait d'avoir 25-49 ans augmente les chances d'arrêter de travailler pendant le covid. Les 18-25 ans ont 4,8 fois plus de chances d'avoir arrêté de travailler que les 25-49 ans toutes choses égales par ailleurs.